



ISTOCK.COM/BLUEJAYPHOTO

COVID, la Scandinavie et la fin du monde

- Brad Macdonald
- [13/01/2022](#)

« Le monde serait plus sûr et plus prospère si seulement nous avions plus de partenaires comme nos partenaires nordiques. » Le président américain de l'époque, Barack Obama, a fait cette déclaration en mai 2016, lors d'une visite des dirigeants de la Norvège, de la Suède, de la Finlande, du Danemark et de l'Islande à la Maison Blanche.

« Pourquoi ne pas confier la responsabilité à tous ces petits pays pendant un certain temps ? » a plaisanté M. Obama.

L'ex-président américain n'est pas le seul démocrate dont le cœur bat plus vite en pensant à la Scandinavie. Rappelez-vous la convention démocrate de 2016 et les soliloques interminables défendant le « modèle scandinave ». Pendant des mois, Bernie Sanders a vanté des pays comme la Suède comme l'étalon-or du socialisme démocratique. De nombreux démocrates radicaux admettent que leur plan pour l'Amérique, comme l'a dit Alexandria Ocasio-Cortez, « ressemble étroitement à ce que nous voyons... en Norvège, en Finlande, en Suède ».

Pour les démocrates qui cherchent à transformer fondamentalement l'Amérique, la Scandinavie est l'enfant modèle lorsqu'il s'agit de pratiquement tous les aspects importants d'une nation prospère : l'éducation, la protection sociale, les soins de santé, le socialisme démocratique, les relations internationales, l'environnement. De nombreux démocrates veulent suivre l'exemple de la Suède dans tous ces domaines.

Mais quand il s'agit de la façon dont la Suède a traité la COVID19, ils sont totalement silencieux. Pourquoi ?

En septembre, à peu près au moment où Joe Biden et Anthony Fauci rendaient obligatoires les masques et les vaccins et menaçaient les Américains d'autres mesures de confinement, le Danemark, la Suède et la Norvège ont tous annoncé qu'ils éliminaient la poignée de restrictions liées à la COVID encore en vigueur. Aujourd'hui, la vie est entièrement revenue à la normale dans ces pays—il n'y a pas de masques, pas de couvre-feu, pas de restrictions de voyage ou de travail, pas de fermetures de magasins, pas de distanciation sociale.

Quel effet ce retour à la normale a-t-il eu sur le virus ? Si vous vivez en Amérique, en Grande-Bretagne, au Canada, en Australie ou dans toute une série d'autres pays, vous ne le saurez pas car les médias et nos politiciens refusent d'en parler. Quand il s'agit de la COVID, la Suède n'existe pas.

Les données montrent que les chiffres de la COVID-19 continuent de *s'améliorer* dans les trois pays. Bien sûr, des gens continuent de mourir de la COVID et le virus continue de se propager. Mais le taux de mortalité et le taux d'infection NE SONT PAS PLUS ÉLEVÉS dans ces pays qu'en Amérique, en Grande-Bretagne et dans de nombreux autres pays qui ont imposé des mesures de confinement.

Dès le début de la pandémie, la Suède, en particulier, a fait preuve d'une incroyable retenue dans son approche. Le pays ne s'est jamais confiné complètement. Les enfants de moins de 16 ans n'ont pas manqué un seul jour d'école. Aucune loi ne dictait le nombre de personnes pouvant se réunir à l'intérieur des maisons ou la distance que les gens étaient autorisés à parcourir pour faire de l'exercice. Dans la plupart des cas, le gouvernement suédois a émis des directives, et non des lois. Pendant une courte période, des lois ont imposé une certaine distanciation sociale, un couvre-feu et la taille des réunions. Certaines entreprises ont dû fermer leurs portes pendant une courte période.

L'approche légère de la Suède contrastait fortement avec la lourdeur et la dictature de l'Australie, du Canada et, dans une moindre mesure, de la Grande-Bretagne et des États-Unis. Et comment cela s'est-il passé pour les Suédois ?

Plutôt bien !

À l'heure actuelle, la Suède occupe la 54^e place du classement mondial des décès dus à la COVID19 par habitant. C'est plus bas qu'un grand nombre de pays qui ont imposé des restrictions et des fermetures strictes, notamment les États-Unis (16), l'Italie (23), le Royaume-Uni (27), l'Espagne (31) et la France (35).

Actuellement, il y a plus de cas actifs de la COVID19 en Australie (30,762) et au Canada (25,264) qu'en Suède (18,436).

À l'heure actuelle, les cas de coronavirus sont élevés de plus de 1,500 pour cent en Lituanie, qui a récemment rétabli le port du masque et imposé l'un des régimes de passeport vaccinaux les plus stricts au monde.

Je ne prétends pas que la Suède a parfaitement géré la pandémie. Mais les chiffres ne mentent pas : En ce qui concerne la COVID19, l'approche légère et marginalement invasive de la Suède a été, au minimum, aussi efficace que l'approche lourde et profondément invasive adoptée par des pays comme l'Australie, le Canada, le Royaume-Uni, les États-Unis et d'autres. Et par rapport à beaucoup d'autres, l'approche de la Suède a été *manifestement* plus efficace.

Lorsque nous examinons cette situation, nous devons également prendre en compte les dommages collatéraux plus larges causés par l'approche musclée de la COVID19 : l'augmentation des décès résultant d'autres causes (de maladies comme le cancer et d'autres qui n'ont pas été diagnostiquées et traitées en raison du confinement) ; la dette accumulée par les gouvernements fédéraux ; la fermeture d'entreprises ; les dommages causés à la main-d'œuvre ; la rupture des chaînes d'approvisionnement ; l'augmentation des problèmes de santé mentale, y compris le suicide et la dépression. (Considérez l'impact des confinements sur l'éducation de nos enfants. Comment chiffrer cela ?)

En 2020, l'année de la COVID-19, l'économie de la Suède n'a diminué que de 2,8 pour cent. Pendant ce temps, celle de la Grande-Bretagne s'est contractée de près de 10 pour cent. En juillet 2021, l'économie suédoise s'est totalement rétablie et a même dépassé son niveau d'avant la pandémie. Le pays a traversé la pandémie sans contracter de dette liée à la COVID.

Pendant ce temps, la Grande-Bretagne a dû emprunter 299 milliards de livres sterling (49,3 milliards de dollars américains) supplémentaires d'avril 2020 à avril 2021 (le montant le plus important qu'elle ait emprunté depuis 1946) pour payer ses mesures pour la COVID. Au cours de la dernière semaine d'octobre, Rishi Sunak, l'homme en charge du budget de la Grande-Bretagne, a annoncé de nouvelles augmentations d'impôts nécessaires pour payer la nouvelle dette. Si tout se passe comme prévu, M. Sunak pense que l'économie britannique retrouvera son niveau d'avant la pandémie d'ici à la fin de 2021. En Amérique, le gouvernement fédéral a injecté plus de 4 trillions de dollars dans l'économie américaine dans le cadre de plans de sauvetage liés à la COVID, et il devrait injecter 2 trillions de dollars supplémentaires.

En Suède, les chiffres racontent une histoire incroyable ! Qu'il s'agisse des données sur les taux de décès ou d'infection par la COVID, de l'impact sur le taux de mortalité global, de l'impact sur l'emploi et l'économie, de l'impact sur la dette nationale, de l'impact sur l'éducation, ou de l'impact sur la santé mentale globale et le bonheur général—LA SUÈDE SE PORTE MIEUX QUE LA PLUPART DES NATIONS SUR TERRE !

Pourquoi n'avons-nous rien entendu d'Anthony Fauci ou de CNN à ce sujet ?

Voici une autre nouvelle digne d'intérêt dont vous n'avez probablement pas entendu parler : la Suède, le Danemark, la Norvège et la Finlande ont récemment annoncé qu'ils suspendaient indéfiniment l'administration du vaccin *Moderna* aux jeunes. Les autorités sanitaires de Suède et du Danemark ont annoncé que le vaccin ne serait pas administré aux personnes *moins de 30 ans*.

Apparemment, les quatre pays ont examiné les données, qui montrent un risque plus élevé de myocardite et de péricardite (inflammation du cœur et de sa paroi externe) chez les jeunes, et ont effectivement déclaré que le vaccin *Moderna* était dangereux pour les enfants.

Pendant ce temps, ici en Amérique, l'administration Biden, étant complice avec les grandes entreprises pharmaceutiques, poursuit son objectif d'exiger que les enfants reçoivent le vaccin !

Cela ne veut pas dire que les Scandinaves ne sont pas pro-vaccins. Ils le sont. En Suède, le gouvernement encourage activement la vaccination, et le taux de vaccination est élevé (environ 70 pour cent). Mais le gouvernement suédois n'impose pas des mandats de vaccination destructeurs et de grande envergure comme le président américain, ni ne menace de bannir les non-vaccinés de la société comme le fait la Première ministre néo-zélandaise, Jacinda Ardern.

Qu'est-ce qui se passe ici ?

Comment se fait-il que lorsqu'il s'agit d'impôts, de programmes scolaires et d'aide sociale, les dirigeants de la Suède et du Danemark sont considérés comme innovants et brillants, mais que lorsqu'il s'agit de la COVID-19, ces mêmes dirigeants sont stupides et ignorants ? Lorsqu'il s'agit de soins de santé et de gouvernement, le modèle scandinave doit être étudié et suivi. Mais quand il s'agit de la COVID, la Suède est totalement hors sujet. Nous ne considérons pas leur exemple. Nous n'examinons pas leurs données.

Pourquoi pas ?

La réponse est simple : pour des radicaux comme Barack Obama, Joe Biden et Anthony Fauci—et tous leurs acolytes à travers le monde, dans les grands médias, et des personnalités comme le Premier ministre canadien Justin Trudeau, la Première ministre néo-zélandaise Jacinda Ardern et le Premier ministre de l'État de Victoria, Daniel Andrews—la COVID-19 n'est pas une crise sanitaire.

Malgré ce qu'ils peuvent nous dire, ces gens ne considèrent pas sérieusement le coronavirus comme une menace nationale, une maladie susceptible d'infliger à nos nations des destructions catastrophiques sur le plan financier, démographique ou autre.

Réfléchissez-y : Si cela les intéressait vraiment, ils verraient que leurs solutions—theurs confinements et leurs mandats, leurs masques, leurs passeports vaccinaux, leurs vaccins obligatoires pour les enfants—INFLIGENT À NOS NATIONS DES DOMMAGES BIEN PLUS IMPORTANTS QUE LE VIRUS LUI-MÊME !

Si ces gens avaient à l'esprit les intérêts de leur peuple et de leur nation, ils seraient *encouragés* par les données provenant de la Suède et s'empresseraient de suivre l'exemple de ce pays ! Au lieu de cela, ils ignorent la Suède. Pourquoi ?

Pour M. Obama et son armée marxiste, la « plandémie » de la COVID fabriquée par l'homme est l'occasion de poursuivre l'objectif de « transformer fondamentalement l'Amérique ».

Ils utilisent la COVID-19 comme une excuse pour détruire systématiquement presque tous les piliers fondamentaux de la démocratie occidentale. Ils détruisent les droits individuels et la liberté de choix ; ils s'attaquent au marché libre, à l'économie capitaliste ; ils étendent les pouvoirs du gouvernement fédéral et redéfinissent le rôle du gouvernement dans la vie des citoyens ; ils divisent nos sociétés et nos communautés, dressant les voisins les uns contre les autres.

Regardez honnêtement nos nations : LA COVID NOUS A RAPPROCHÉ D'UN BOULEVERSEMENT POLITIQUE COLOSSAL, D'UNE CATASTROPHE ÉCONOMIQUE, DES TROUBLES CIVILS DE GRANDE AMPLIEUR ET DE LA GUERRE !

Sachez aussi ceci : CE N'EST PAS ARRIVÉ PAR ACCIDENT. C'était prévu dès le début. Et pas par M. Obama et ses amis. Tout cela a été planifié et exécuté, comme le rédacteur en chef de *l'Armpette*, Gerald Flurry, l'a expliqué sans relâche, par Satan le diable ! (Apocalypse 12 : 9).

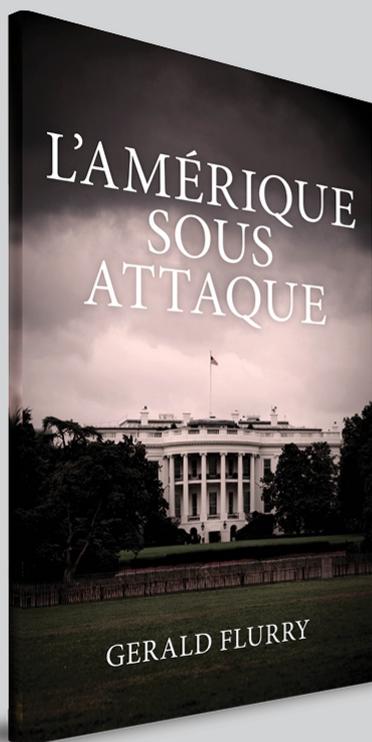
Le rôle du diable dans les événements mondiaux actuels est le message essentiel de la brochure de M. Flurry [L'Amérique sous attaque](#). « C'est une force spirituelle avec un pouvoir destructeur considérablement méchant ! » écrit-il. « Satan est un menteur et un meurtrier. Lui et ses méchants serviteurs sont confinés sur cette Terre. Que font-ils ? Nous devons le savoir. Nous devons connaître notre ennemi ! »

La vérité est qu'AUCUN ÊTRE HUMAIN NE POURRAIT PLANIFIER QUELQUE CHOSE D'AUSI BRILLANT ET DÉVASTATEUR QUE CE DONT NOUS SOMMES MAINTENANT TÉMOINS !

Ce n'est pas seulement la façon dont la COVID19 est utilisé pour TRANSFORMER FONDAMENTALEMENT des nations comme l'Amérique, la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ; c'est le fait que cela a été fait si discrètement, si subrepticement, *sans que la plupart des gens se rendent compte de ce qui se passe !*

Qui l'aurait cru ? Nous sommes confrontés à un effondrement national et à un bouleversement mondial—à *quelques instants de la fin du monde tel que nous le connaissons*—ET LA MAJEURE PARTIE DE L'HUMANITÉ N'EN A AUCUNE IDÉE.

Remerciez Dieu pour la prophétie biblique, pour des ouvrages comme [L'Amérique sous attaque](#), qui explique ce monde et comment nous pouvons y échapper, et pour Gerald Flurry.



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**L'Amérique
sous attaque**

maintenant en cliquant